



HAL
open science

Frontière et minorité religieuse dans la péninsule Ibérique à la fin du Moyen Âge

Olivier Brisville-Fertin

► **To cite this version:**

Olivier Brisville-Fertin. Frontière et minorité religieuse dans la péninsule Ibérique à la fin du Moyen Âge. *Atalaya - Revue d'études médiévales romanes*, 2016, 16, 10.4000/atalaya.1736 . halshs-01561946

HAL Id: halshs-01561946

<https://shs.hal.science/halshs-01561946>

Submitted on 13 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Atalaya

16 | 2016

**Frontière et
minorité
religieuse dans la
péninsule
Ibérique à la fin
du Moyen Âge**

*Frontera y minoría
religiosa en la península
Ibérica al final de la Edad
Media
Frontier and religious
minority in the late
medieval Iberia*

**Olivier Brisville-
Fertin**



Éditeur
ENS
Éditions

Édition
électronique

URL : [http://
atalaya.revues.org/1736](http://atalaya.revues.org/1736)
ISSN 2102-5614
Ce document
vous est
offert
par
Bibliothèque
Diderot
de
Lyon



**RÉFÉRENCE
ÉLECTRONIQUE**

Olivier Brisville-Fertin,
« **FRONTIÈRE ET
MINORITÉ RELIGIEUSE
DANS LA PÉNINSULE
IBÉRIQUE À LA FIN DU
MOYEN ÂGE** »,
**ATALAYA [EN LIGNE],
16 | 2016, MIS EN
LIGNE LE 13 JUILLET
2017, CONSULTÉ LE
13 JUILLET 2017**

Frontière et minorité religieuse dans la péninsule Ibérique à la fin du Moyen Âge

Frontera y minoría religiosa en la península Ibérica al final de la Edad Media
Frontier and religious minority in the late medieval Iberia

Olivier Brisville-Fertin

- 1 Le dossier que nous publions dans ce numéro d'*Atalaya* recueille de deux journées d'études du printemps 2016 : la journée homonyme du Séminaire d'Études hispaniques médiévales (SEHM) du CIHAM – UMR 5648, du 31 mars 2016 à l'ÉNS de Lyon¹ ; à l'INALCO de Paris, la journée de clôture, du 8 avril 2016, du séminaire « Aljamiado : textes et contextes d'un islam en espagnol » organisé par le CERMOM – EA 4021 en collaboration avec le Seminario de Estudios arabo-románicos de l'Universidad de Oviedo et le soutien de du projet ANR Aliento².
- 2 Le SEHM cherchait à aborder sur un objet privilégié des études médiévales, la Frontière – sa construction, sa configuration et son rôle dans les sociétés de la péninsule Ibérique médiévale –, en intégrant une situation socio-culturelle conséquente des évolutions de la Frontière entre Islam et chrétienté, les minorités religieuses. Les déplacements successifs de la Frontière, d'abord du *Dār al-Islām*, lors de la conquête du VIII^e siècle, puis des royaumes chrétiens du nord de la Péninsule à partir du X^e siècle, ont entraîné des processus complexes de configuration et de construction des frontières intérieures, sociales et confessionnelles, aux niveaux juridique, administratif et idéologique. La présence de groupes religieux, minoritaires par rapport à la foi du groupe dirigeant, était en effet une résultante directe de la situation géopolitique péninsulaire au cours du Moyen Âge. Si le judaïsme avait été l'objet d'une précédente journée du même séminaire, il s'agissait d'étendre la réflexion aux autres confessions en y intégrant une attention particulière au thème central de la Frontière médiévale. Or l'INALCO accueillait une semaine plus tard une journée d'étude qui rejoignait et complétait les travaux de la

journee lyonnaise, en se concentrant, cette fois, sur les minorités musulmanes à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne. Concluant une série de séances pratiques, cet événement abordait les textes *aljamiados*, ces textes musulmans en espagnol écrits au moyen de l'alphabet arabe, comme lieu et moyen de configuration d'un islam en langue hispanique. Ces codex, élaborés dans les terres des anciennes marges d'al-Andalus, sont au croisement de plusieurs frontières : linguistiques, graphique, confessionnelles, sociales, culturelles... Ils en sont en même temps frontières et dépassement des frontières.

- 3 Cinq articles, issus de ces deux événements, constituent ce dossier. Une note bibliographique le clôt. Les travaux s'organisent chronologiquement et thématiquement.
- 4 Julie Marquer (« Repenser la frontière politique, religieuse et culturelle dans la Péninsule ibérique du XIV^e siècle : l'exemple du règne de Pierre I^{er} de Castille (1350-1369) ») étudie la Frontière entre Islam et chrétienté sous le règne de Pierre I^{er} de Castille, dit le Cruel. Elle met en avant la labilité des frontières, non seulement politique, notamment par le jeu complexe des alliances, des liens de dépendance et des rivalités, mais aussi architecturale et idéologique. En intégrant l'histoire de l'art, cette étude souligne les échanges et les transferts techniques et esthétiques qui s'accompagnent de réappropriations. En adoptant les éléments architecturaux et épigraphiques musulmans, le roi de Castille tirait profit de ce discours pour ciseler une image de monarque supérieur et dominant.
- 5 L'étude d'Alice Carette s'intéressant à la toponymie humaniste (« Géographie et toponymie de la "frontière andalouse" dans l'historiographie humaniste hispanique, d'Alfonso de Cartagena à Lucio Marineo Sículo »). Elle souligne la prégnance de la Frontière dans les traités humanistes. La construction du discours géographique dénote une volonté de remédier au dédoublement de l'antique Bétique. Il cherche à concilier les situations de l'Hispanie romaine et du sud de la péninsule des XV^e et XVI^e siècles. En accord avec l'héritage classique, l'enclave nasride est non seulement vouée à disparaître, mais sa « réintégration » est justifiée comme un retour à la normale, comme la restauration d'une entité géographique.
- 6 Olivier Brisville-Fertin, dans cette réflexion sociolinguistique (« ¿ Aljamía o aljamiado ? »), cherche à proposer une caractérisation du discours des textes *aljamiados*. La distinction l'*aljamiado* et l'*aljamía*, sur lequel le premier s'élabore, est le point de départ d'une réflexion sur les processus d'élaboration discursive de ces traductions romanes de textes islamiques. En alliant histoire socioculturelle et sociolinguistique historique, les étapes de caractérisation proposent successivement la considération du discours *aljamiado* comme discours de la communauté ethnique mudéjare-morisque, comme produit de la minorité des lettrés de la communauté et comme *hiérolecte* par sa visée, son contenu et son élaboration. Les processus d'élaboration par traduction pourraient faire émerger des traditions discursives, qui, comme modèles intertextuels, auraient une influence sur les autres registres variétaux.
- 7 Les deux derniers articles abordent eux aussi les manuscrits *aljamiados*. Pablo Roza Candás offre une présentation détaillée des deux manuscrits conservés à la Bibliothèque nationale d'Algérie (« Los manuscritos aljamiado-moriscos de la Bibliothèque nationale d'Algérie »). Sa révision des précédentes données bibliographiques et de catalogage permet de remédier à une méconnaissance des seuls exemplaires *aljamiados* conservés au Maghreb, d'origine aragonaise. Il en offre conséquemment une description codicologique complète, illustrée de photos, en recensant également les autres versions de l'« Historia

de la *Doncella Carcayona* ». C'est une avancée précieuse dans la connaissance du fonds *aljamiado*.

- 8 Raquel Suárez García, sous forme d'un long article, offre une édition complète de l'un des deux manuscrits précédemment décrits. Elle présente les composants textuels du ms. BNA 614 et en répertorie toutes les versions existantes. Son édition, bien que ne pouvant offrir les résultats exhaustifs de collation, offre un accès au texte clair et rigoureux, muni de notes codicologiques de lecture et de rétablissement du texte, grâce à la comparaison avec les autres versions. Ce travail permet de mettre au jour un manuscrit entier qui n'était qu'en partie édité.
- 9 La note bibliographique finale « “¿ Qué aljamía es esa, que yo no entiendo ?” : du *Glosario au Corpus* » présente conjointement le *Glosario de voces aljamiado-moriscas*, à l'occasion de sa récente réimpression, et le projet de *Corpus de textos aljamiado-moriscos*. Si l'ouvrage est aujourd'hui un usuel magistral et indispensable pour l'étude des textes *aljamiados*, le projet marque un renouveau technique bienvenu de la recherche sur leur lexique qui doit être salué et félicité.

NOTES

1. Ce séminaire donne lieu à plusieurs journées par an et est dirigé par Carlos HEUSCH (ENSL) et Denis Menjot (Lyon 2 – Lumière). Le programme de cette journée, organisée par Olivier Brisville-Fertin, peut-être consulté sur le site du CIHAM/UMR 5648 : [URL] [<http://ciham.ish-lyon.cnrs.fr/frontiere-minorites-religieuses>] [consultée : le 08/12/2016].

2. Ce séminaire combinait enseignement d'initiation pratique et une journée d'étude où des spécialistes présentaient un aspect particulier de cette thématique. On pourra consulter la page du séminaire sur le site de l'INALCO [URL] [<http://www.inalco.fr/actualite/aljamiado-textes-contextes-islam-espagnol>] [consultée : le 08/12/2016] ; ou une version pdf du programme [URL] [http://www.inalco.fr/sites/default/files/asset/document/prg_aljamiado.pdf] [consultée : le 08/12/2016].

INDEX

Mots-clés : frontière, minorité religieuse, islam, morisques, aljamiado

Palabras claves : frontera, minoría religiosa, islam, moriscos, aljamiado

Keywords : frontier, religious minority, islam, moriscos, aljamiado

AUTEUR

OLIVIER BRISVILLE-FERTIN

ENSL – UMR 5648/CIHAM